

théâtre des marionnettes

Promenade de Princesse

Deux spectacles pour animer la fin de la saison au Théâtre des Marionnettes : une création maison et un accueil.

Du 4 au 22 mai, les enfants dès 4 ans pourront assister à *La Promenade du Roi*, un spectacle de Guy Jutard, d'après les gouaches découpées d'Henri Matisse.

Du 23 au 31 mai, le Théâtre des Marionnettes de Genève accueille *Princesse K*, du Bob Théâtre, de Rennes (F), qui est déjà venu régaler le public genevois avec ses spectacles à l'humour décalé et anticonformiste, servi avec désinvolture par le truchement d'un théâtre d'objets, dont la mise en scène et l'interprétation sont signées Denis Athimon, mis en écrin par les son et lumière orchestrés par Alexandre Mussel.

Comme dans tous les contes de princesses, il était une fois. Il était mille fois... une princesse toute joliette évoluant dans un mignon castelet que borde une superbe forêt dans un beau pays avec des gens sympas. Détrompez-vous : ce spectacles est bel et bien destiné aux adultes et adolescents car... Tout n'est point rose dans ce conte tout droit issu de l'imagination du Bob Théâtre. Au sein même d'une royale famille modèle, se réveille un traître grandement détestable. Assoiffé de pouvoir, ce tyran anéantit tout ce qui se dresse sur son chemin vers le trône. Seule survivante, la princesse n'aura alors de cesse de venger les siens. Un as des arts martiaux, Maître Koala, parviendra-t-il à décupler les forces de la fille ? Sur scène, bijoux et accessoires jaillissent d'un précieux coffret sous les doigts habiles d'un savoureux majordome conteur. Il s'adonne à l'humour décapant et à une inventivité sans limites.

Auteur des mémorables *Nosferatu* et *Démiurges* déjà présentés au TMG, le Bob Théâtre convie le public genevois à un conte déjanté façon délire médiéval. Mais contrairement à *Nosferatu* et *Démiurges*, *Princesse K*, dans son intégralité, est sorti tout droit de l'imagination galopante de Bob. Comme dans tout drame moyenâgeux se trament des complots susurrés, combats chorégraphiés, donc la pièce réserve des séquences mémorables. Pour servir un récit soutenu, le comédien manipulateur déploie, avec une remarquable énergie, une galerie de personnages, dont l'incarnation tient souvent à un simple objet symbolique. Le but ici est de jouer avec des sentiments pas toujours avouables, comme la vengeance, la trahison et la cruauté. (sources : dossier de presse).



«Princesse K»

Firouz-Elisabeth Pillet